

**Dimanche 19 janvier 2014**  
**2° dimanche du Temps Ordinaire (année A)**  
**Remise de la lettre de mission à Madame Anne Rouchès**  
**pour célébrer des inhumations**

1. Que peuvent nous enseigner les lectures ce soir, alors que tout à l'heure, je vais donner lettre de mission au nom de notre évêque Mgr Habert à Madame Anne Rouchès pour qu'elle puisse célébrer – en tant que laïc, et bien sûr sans eucharistie – des inhumations sur notre paroisse, comme le font déjà depuis plusieurs années Messieurs Gérard Prévost et François Legrand, avec l'aide précieuse des membres des équipes deuil ? Je commencerai d'abord par dire que cela tombe bien que ce soit le jour où l'Évangile proclamé, celui de Saint Jean, met en scène le baptême de Jésus, parce que c'est toujours au nom de notre *baptême* que tous, nous sommes envoyés témoigner à l'extérieur que l'amour de Dieu s'est manifesté au monde par Jésus, lumière des nations, et qui, par lui, a voulu se faire proche d'eux comme la fête de Noël nous l'a dit et redit.

2. Le **baptême** que nous avons reçu, chers amis, est le premier sacrement qui montre que nous sommes tous, pape, évêques, prêtres ou diacres, laïcs, sur le même pied d'égalité ; car *aucun* d'entre nous ne peut faire l'économie de ce sacrement de la miséricorde, car *tous* nous sommes égaux devant le péché, et donc devant le pardon. *Tous* nous sommes en marche vers la Maison de Dieu, il n'y en n'a pas qui y soient déjà et qui pourraient se tourner les pouces parce qu'ils y seraient déjà arrivés. Voyez-vous ce que je veux dire ? Nous avons besoin les uns des autres pour nous soutenir, nous aider ; dans l'ordre des progrès à faire, des victoires à réaliser sur nous-mêmes, nous sommes égaux. L'Église, c'est la famille aussi unie que possible des hommes qui s'épaulent mutuellement pour tenter de réaliser dès ici bas ce qui pourra être un jour l'Église du ciel où les hommes seront conduits par le seul amour de Dieu.

3. Ce que je veux dire par là est que Madame Anne Rouchès ne reçoit pas une mission **au rabais** ; je lui demande de recevoir sa mission non pas seulement parce qu'il y a moins de prêtres, et que ni le P. Stéphane ni moi-même ne pouvons courir à tous les enterrements alors que nous avons aussi d'autres responsabilités non moins importantes que celles de pouvoir se rendre disponible pour un enterrement. S'appuyant sur le baptême qu'elle a reçu et qui lui confère une mission d'évangélisation confirmée par son envoi par notre évêque, elle n'accomplira jamais cette charge en se disant qu'un prêtre ou un diacre auraient mieux fait l'affaire ; car faire cela, c'est se comparer, et dans l'Église, on ne se compare pas ; car comme je l'ai souligné tout à l'heure, dans l'Église nous sommes tous égaux en dignité car tous sauvés par le Seigneur ; cela est un point auquel il nous faut être très attaché. Bien sûr, de temps en temps, il y aura des fois où l'équipe deuil devra dire pour tel cas particulier de deuil : « il est peut être important pour la famille, pour les paroissiens, pour les Alençonnais, que ce soit un prêtre », et je leur saurai gré de leur discernement ; ou bien il y aura tout simplement le degré de fatigue car vous imaginez bien que célébrer plusieurs enterrements à la suite dans la même semaine, avec la rencontre de la famille souvent très secouée par la disparition d'un père, d'une mère, d'un enfant, la préparation du mot d'accueil et celui du commentaire de la Parole de Dieu, tout cela est très éprouvant et représente une accumulation de fatigue physique et nerveuse bien compréhensible.

4. C'est pour cette raison qu'en votre nom, chers amis, je voudrais dire un vibrant merci aux équipes deuil de la paroisse ; bien sûr, il faudrait dire un merci à tous les laïcs innombrables qui se dévouent pour le catéchisme, la préparation des baptêmes et des mariages, ceux qui œuvrent dans tous les services et mouvements ; ainsi hier soir, nous avons eu un petit temps convivial avec l'équipe qui a monté puis démonté la superbe crèche de la basilique. Mais mention spéciale aux équipes deuil, car elles sont sur le pont plusieurs fois par semaine, et fréquemment en hiver – le pont de l'écoute, de l'empathie avec des familles pas toujours faciles à gérer vous l'imaginez bien, de la préparation soignée des célébrations. Merci parce qu'encore une fois elles nous permettent au P. Stéphane et moi-même, au P. Claude de ne pas avoir sans cesse à annuler tel ou tel rendez-vous important pour la vie de la paroisse.

5. En mettant en avant ainsi la mission d'Anne Rouchès et celle des équipes deuil qui sont composées de laïcs, que voulons-nous faire ? Il s'agit de montrer que notre paroisse, comme toutes les autres, est une « famille », un corps indissolublement uni, dont les membres s'épaulent les uns aux autres, chacun selon sa fonction, son talent, sa mission. Le prêtre n'est pas « au-dessus » ; sa mission est vraiment d'être « avec » pour assurer une très belle mission donnée par l'évêque, celle du rassemblement et de l'unité de la paroisse, bien mis en scène par la messe incontournable du dimanche, - c'est donc la mission de l'Unité ; bien sûr par son ordination, il peut accomplir des rites que ne pourront jamais faire les laïcs comme célébrer l'eucharistie ou donner le sacrement de la réconciliation ; mais comme n'a pas arrêté de le marteler la Parole de Dieu au cours du temps de l'Avent et de Noël, ce n'est jamais au nom d'un pouvoir, mais au nom d'un service, ainsi encore aujourd'hui, dans la 1<sup>o</sup> lecture : *Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon Serviteur Israël, en toi je me glorifierai »*. A l'occasion de la célébration de ce soir, prions donc un instant en silence pour l'Unité réelle de notre paroisse, laïcs, religieuses, diacres et prêtres tous ensemble, remués au fond de notre cœur par la présence de Celui qui veut y demeurer, AMEN !

P. Loïc Gicquel des Touches